

# Revue de presse

**Conférence sous le thème «la technologie des mycorhizes et sa valorisation industrielle : cas d'un projet innovant «PLANTABiotek»**



13/01/2018

Cellule de communication et d'information /ANVREDET



**Jeudi 10 Janvier 2018**

**Au fil du jour**

**ANVREDET**

T L'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique organisera, demain à 9h30, une conférence sous le thème «La technologie des mycorhizes et sa valorisation industrielle : cas d'un projet innovant 'Plantabiotek'»



**Jeudi 11 Janvier 2018**

**Au fil du jour**

**ANVREDET**

L'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique organise, aujourd'hui à 9h30, une conférence sous le thème «La technologie des mycorhizes et sa valorisation industrielle : cas d'un projet innovant 'Plantabiotek'».

**13 Janvier 2018**

## **FERTILISANTS BIOLOGIQUES**

### **La révolution des mycorhizes**

Développer des solutions biologiques à substituer aux intrants chimiques pourrait constituer une révolution en matière de gestion de la production végétale. C'est ce qu'a soutenu le Pr Silvio Gianinazzi, lors d'un séminaire de présentation du projet «PlantaBiotek», organisé jeudi dernier au siège de l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), à Alger. Placée sous le thème «La technologie des mycorhizes et sa valorisation industrielle», la rencontre a suscité l'intérêt de nombreux chercheurs algériens, venus nombreux des quatre coins du pays. «PlantaBiotek» est développé par deux chercheurs qui travaillent en étroite collaboration. Il s'agit de Silvio Gianinazzi, PDG d'InoculumPlus, entreprise française spécialisée dans le développement et l'application de produits biologiques à base de mycorhizes pour la croissance et la protection des plantes, et Hicham Messaoudi, porteur du projet. Ils ont développé un procédé de production innovant et des formulations optimisées, dans le but d'assurer une production industrielle optimale des biointrants à base de mycorhizes. «Les biofertilisants, en tant que tels, ne constituent pas une révolution, mais leur gestion en production végétale, si. Avec l'introduction des pesticides et des engrais, il y a 50 ans, les sols sont devenus extrêmement pauvres en éléments naturellement fertilisants», a expliqué Messaoudi. Selon lui, la mise en œuvre de cette technologie permettra de définir de nouveaux systèmes de production via le développement d'un savoir-faire nouveau qui renforcera l'agriculture. «Elle assurera également une production de qualité pour le marché national mais aussi pour l'export, notamment en Europe, où la demande de produits sains est en hausse», a-t-il poursuivi. «L'implantation d'une industrie produisant les biofertilisants à base de mycorhizes s'avère fort intéressante. Le marché potentiel pour ces produits est vaste», a-t-il ajouté. L'exploitation des biofertilisants à base de mycorhizes en Algérie constitue, a-t-il dit, «une solution à fort potentiel au vu des problèmes de pénurie d'eau, de salinité et de désertification des terres agricoles». Pour le Pr Silvio Gianinazzi, l'intérêt grandissant pour l'agriculture biologique est très encourageant. «L'importance d'une nutrition et d'un environnement sains s'impose de plus en plus dans nos modes d'alimentation», a-t-il indiqué. Expliquant le processus du projet, il a indiqué que le développement de champignons multiplie par dix le volume du sol occupé par les racines des plantes. «Sous 1 m<sup>2</sup> de sol de prairie, la surface racinaire représente environ 1 m<sup>2</sup>, alors que celle du champignon peut atteindre 90 m<sup>2</sup>. Cela permet à la plante de se nourrir plus facilement et de mieux résister à la sécheresse», a-t-il fait savoir. Le champignon, a-t-il ajouté, participe aussi à la dégradation de la matière organique dans la terre, libérant ainsi des éléments minéraux et contribuant à la fertilisation du sol. «Les mycorhizes participent alors à la fertilité biologique des sols, et permettent d'accroître les rendements agricoles», a-t-il assuré.

**Walid Souahi**

## Innovation : Plant Abiotek, une avancée dans la production des biofertilisants

le 17.01.18 | 12h00



**Cette technologie pourrait constituer une solution aux problèmes de pénurie d'eau, de salinité et de désertification des terres agricoles.**

L'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et développement technologiques (Anvredet) a organisé, jeudi, dans son siège, une conférence avec le porteur de projet PLANTAbiotek, Hicham Messaoudi, ingénieur en génie biologique, qui travaille sur l'exploitation des biofertilisants à base de mycorhizes (symbioses entre des champignons bénéfiques du sol et les racines de la plupart des plantes cultivées). Lors de cette rencontre, M. Messaoudi a expliqué que l'idée de son projet consiste notamment en «la manipulation des biofertilisants et leur introduction au Maghreb en prenant en considération sa spécificité climatique.

En Algérie, particulièrement, l'exploitation des mycorhizes dans la production végétale et dans l'agriculture durable, en général, constitue une solution à fort potentiel au vu des problèmes de pénurie d'eau, de salinité et de désertification des terres agricoles... Dans ce contexte, l'implantation d'une industrie produisant les biofertilisants à base de mycorhizes s'avère très intéressante», a-t-il ajouté.

«Le projet PLANTAbiotek Algérie est l'origine d'une idée commune d'une étroite collaboration et d'un partenariat entre Pr Silvio Gianinazzi, président de la société Inocuplus de France, et Hicham Messaoudi. Ils ont développé un procédé innovant et des formulations optimisées dans le but d'assurer une production industrielle optimale des biointraants à base de mycorhizes.

Ce procédé fait l'objet d'une démarche de dépôt d'une demande de protection par brevet (copropriété entre les deux cofondateurs). L'accompagnement est assuré par l'Anvredet», nous a expliqué Rabah Fraga, chef de département à l'Anvredet et qui est aussi chargé de suivre les étapes d'accompagnement du projet en question.

Notons, en outre, que Pr Silvio Gianinazzi, qui a pris part à la conférence organisée à l'Anvredet, est président d'Inocuplus, qui est une entreprise spécialisée dans le développement et l'application de produits biologiques à base de mycorhizes pour la croissance et la protection des plantes. «La rencontre a pour objectif de promouvoir cette innovation, d'avoir le regard des professionnels dans le domaine et d'exposer aux différents secteurs utilisateurs cette technologie», nous a également précisé docteur Demmouche Mounsi Nedjouda, directrice générale de l'Anvredet.

«La mise en œuvre de cette technologie permettra de définir de nouveaux systèmes de production via le développement d'un savoir-faire nouveau», nous a-t-elle souligné. Par ailleurs, notons que Hicham Messaoudi est lauréat du programme Paceim 2012.

Il est utile ainsi de rappeler que ce programme d'aide à la création d'entreprises innovantes en Méditerranée est destiné aux ressortissants du sud de la Méditerranée résidant en France, en accueil universitaire, titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur de niveau master à post-doctorat ou techniciens, ingénieurs et chercheurs ayant effectué des études scientifiques dans, ou en lien, avec des établissements publics de recherche (universités, grandes écoles).